

Saint Ignace de Loyola



Mettons-nous en présence de Dieu : **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.**



En ce temps-là, Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, apprit la renommée de Jésus et dit à ses serviteurs : «

Celui-là, c'est Jean le Baptiste, il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. » Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et mettre en prison. C'était à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe. En effet, Jean lui avait dit : « Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. » Hérode cherchait à le faire mourir, mais il eut peur de la foule qui le tenait pour un prophète. Lorsqu'arriva l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives, et elle plut à Hérode. Alors il s'engagea par serment à lui donner ce qu'elle demanderait. Poussée par sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut contrarié ; mais à cause de son serment et des convives, il commanda de la lui donner. Il envoya décapiter Jean dans la prison. La tête de celui-ci fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère. Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, qu'ils ensevelirent ; puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

Deux rois : Hérode « qui était au pouvoir en Galilée » et Jésus « dont Hérode a appris la renommée ». L'un est roi sur la terre, l'autre est le Roi de la terre ; le premier prend la vie d'un homme

et le second donnera sa vie pour tous les hommes. Quel contraste donc entre ces deux hommes. Les inondations que nous venons de vivre nous montrent aussi une décollation de Jean Baptiste. Lorsque nous nous croyons roi du monde, nous tuons celui qui porte le Seigneur, ses enfants morts et tous ceux qui souffrent de ce désastre.

Et en même temps, apparaissent une multitude de Jésus, qui donnent leur vie pour tous les hommes. J'en suis le témoin chaque jour. Non seulement des gens d'ici, mais de toute la Belgique et de plusieurs pays d'Europe. C'est Paul, qui s'adressant aux premiers chrétiens de Rome, écrira : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé »

Trois enfin. Hérodiade et sa fille : celles qui refusent leur responsabilité. « Nous ne sommes pas coupables, peut-être juste un peu : c'est Hérode qui l'a tué. Pour nous, c'était juste une manière de parler ... ». Là aussi, nous le voyons : chacun est en train de reporter la responsabilité de ces événements sur d'autres. Et si nous regardions la poutre et pas la paille ? Et bonne fête à notre Pape qui célèbre aujourd'hui, son saint patron, le fondateur des jésuites. Amen.



Prions un texte attribué à Ignace :

*Ô Verbe de Dieu, Apprends-nous à être généreux,
A te servir comme tu le mérites
A donner sans compter,
A combattre sans souci des blessures,
A travailler sans chercher le repos,
A nous dépenser, sans attendre d'autre récompense,
que celle de savoir que nous faisons ta sainte Volonté.*

*Tournons nos regards vers le Père qui a créé ce monde et que nous dérégions si souvent en ne le respectant pas : **Notre Père***

...

*Et que Marie, la Vierge des Pauvres, soit aujourd'hui encore source de compassion : **Je vous salue Marie ...***



Aujourd'hui, je vais faire surabonder la grâce quelque part où le péché a abondé.